

REVUE

Voltaire

11
2011

Voltaire patriarche



R E V U E

Voltaire

Revue annuelle publiée par la Société des études voltairiennes et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'étude de la langue et de la littérature françaises des XVII^e et XVIII^e siècles.

Codirecteurs

José-Michel MOUREAUX
19, jardin Boieldieu, 92800 PUTEAUX
josemichelmoreaux@free.fr

Olivier FERRET
4, rue Neyret, 69001 LYON
olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Rédactrice en chef

Myrtille MÉRICAM-BOURDET
54, avenue Foubert, 59110 LA MADELEINE
myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

Les articles doivent être envoyés aux Codirecteurs par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement aux Codirecteurs. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
laurence.mace@laposte.net

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, Jean DAGEN, Olivier FERRET, Nicolai KOPANEV, Sylvain MENANT, Myrtille MÉRICAM-BOURDET, Christiane MERVAUD, José-Michel MOUREAUX.

Comité de lecture : M.-H. COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; N. ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; C. GUYON-LECOQ, Maître de conférences à l'université de Picardie-Jules-Verne ; G. IOTTI, professeur à l'université de Pise ; J. IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; J. VERCRUYSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Ch. WIRZ, ancien conservateur de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; P. ZABOROV, directeur de recherches à l'Institut de littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Bureau

Présidente d'honneur : Christiane Mervaud

Président : Nicholas Cronk

Vice-présidente : Marie-Hélène Cotoni

Secrétaire général : Olivier Ferret

Trésorière : Laurence Macé

Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

Conseil d'administration

Annick Azerhad, Christophe Cave, Marie-Hélène Cotoni, Nicholas Cronk, Michel Delon, Olivier Ferret, Russell Goulbourne, Claude Lauriol, Laurence Macé, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud, José-Michel Moureaux, Christophe Paillard, Charles Wirz.

Les cotisations doivent parvenir à l'adresse de la trésorière :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75016 PARIS
laurence.mace@laposte.net

Tarifs 2011

Sociétaire : 25 €

Étudiant non salarié : 15 €

Bibliothèque et institution : 30 €

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement aux adhérents de la SEV.

11

2011

Voltaire patriarche

REVUE

voltaire

I. LA CONSTRUCTION DU
PERSONNAGE DU « PATRIARCHE »**Nicholas Cronk** et **Olivier Ferret**
Voltaire patriarche ?**José-Michel Moureaux**
Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme.**Nicholas Cronk**
L'auteur patriarche : une construction en lettres.**Christiane Mervaud**
Voltaire en majesté : les « Lettres véritables »
du *Commentaire historique*.**Marc Hersant**
Un patriarche en représentation : le *Commentaire
historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade*.**Antonio Gurrado**
« Mes frères » : la constitution de la fraternité
voltairienne dans le *Sermon du rabbin Akib*.**Christophe Paillard**
Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle
familial dans l'édification du statut patriarcal de
Voltaire.**Linda Gil**
De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification
du mythe du « patriarche » par Condorcet.
L'édition de Kehl et la *Vie de Voltaire*.**Barbara Innocenti**
Le patriarche sur les planches du théâtre de la
Révolution et de l'Empire.**Sylvain Menant**
Patriarcat et subconscient voltairien.

II. CORRESPONDANCE

Nicholas Cronk
La correspondance de Voltaire : la première mise à
jour (2011) de l'édition de Th. Besterman.**Nicholas Cronk**
La correspondance de Voltaire dans les collections
de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents
inédits.**Nicholas Cronk**
Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente :
D17279a et D20759-N1.**Christophe Paillard**
Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai
[1778 ?]).**Catherine Volpilhac-Auger**
Voltaire bénédictin, ou les aléas de la
correspondance.**Kelsey Rubin-Detlev**
La correspondance de Voltaire et de Catherine II : un
jeu de rôle littéraire.**Giovanni Ricci**
'Mio' or 'mi'? A Misprint in Besterman's Editions of
Voltaire's Letters.**Léonard Burnand**
Fédor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse
des *Lettres diverses recueillies en Suisse*.

III. VARIA

Myrtille Méricam-Bourdet
Les inflexions du discours historique voltairien
sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de
Rousseau.**Patrick Neiertz**
Voltaire et les économistes.**Éric Francalanza**
Sand et Voltaire.**Michel Mervaud**
Voltaire lexicographe. Note sur la néologie, les créations
verbales et les mots rares de Voltaire, principalement
dans les *Questions sur l'Encyclopédie*.**Joan DeJean**
The Mysterious Poem in Letter 20 of the *Lettres
philosophiques*.**Christophe Paillard**
Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire. Corrections
auctoriales ou modifications éditoriales ? Le traitement
de L'A. B. C. dans les éditions de Kehl et de Beuchot.

IV. COMPTES RENDUS


<http://pups.paris-sorbonne.fr>

 ISBN de ce PDF :
979-10-231-2898-7

SODIS F139-618

29 €

R E V U E

Voltaire

n° 11 • 2011

Voltaire patriarche

Publié avec le concours
du Centre national du livre



V11 · Voltaire patriarche (PDF complet)	979-10-231-2874-1
V11 · I · Voltaire patriarche ? · Nicholas Cronk & Olivier Ferret	979-10-231-2875-8
V11 · I · Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme · José-Michel Moureaux	979-10-231-2876-5
V11 · I · L'auteur patriarche : une construction en lettres · Nicholas Cronk	979-10-231-2877-2
V11 · I · Voltaire en majesté : les « Lettres véritables » du Commentaire historique · Christiane Mervaud	979-10-231-2878-9
V11 · I · Un patriarche en représentation : le <i>Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade</i> · Marc Hersant	979-10-231-2879-6
V11 · I · « Mes frères » : la constitution de la fraternité voltairienne dans le <i>Sermon du rabbin Akib</i> · Antonio Gurrado	979-10-231-2880-2
V11 · I · Voltaire et le marquis de Florian. Le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire · Christophe Paillard	979-10-231-2881-9
V11 · I · De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification du mythe du « patriarche » par Condorcet. L'édition de Kehl et la Vie de Voltaire · Linda Gil	979-10-231-2882-6
V11 · I · Le patriarche sur les planches du théâtre de la Révolution et de l'Empire · Barbara Innocenti	979-10-231-2883-3
V11 · I · Patriarcat et subconscient voltairien · Sylvain Menant	979-10-231-2884-0
V11 · II · La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman · Nicholas Cronk	979-10-231-2885-7
V11 · II · La correspondance de Voltaire dans les collections de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents inédits · Nicholas Cronk	979-10-231-2886-4
V11 · II · Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente : D17279a et D20759-N1 · Nicholas Cronk	979-10-231-2887-1
V11 · II · Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai [1778 ?]) · Christophe Paillard	979-10-231-2888-8
V11 · II · Voltaire bénédictin, ou les aléas de la correspondance · Catherine Volpilhac-Auger	979-10-231-2889-5
V11 · II · La correspondance de Voltaire et Catherine II : un jeu de rôle littéraire · Kelsey Rubin-Detlev	979-10-231-2890-1
V11 · II · "Mio" or "mi"? A Misprint in Besterman's Editions of Voltaire's Letters · Giovanni Ricci	979-10-231-2891-8
V11 · II · Fédor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse des <i>Lettres diverses recueillies en Suisse</i> · Léonard Burnand	979-10-231-2892-5
V11 · III · Les inflexions du discours historique voltairien sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de Rousseau · Myrtille Méricam-Bourdet	979-10-231-2893-2
V11 · III · Voltaire et les économistes · Patrick Neiertz	979-10-231-2894-9
V11 · III · Sand et Voltaire · Éric Francalanza	979-10-231-2895-6
V11 · III · Voltaire lexicographe. Note sur la néologie, les créations verbales et les mots rares de Voltaire, principalement dans les <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> · Michel Mervaud	979-10-231-2896-3
V11 · III · The Mysterious Poem in Letter 20 of the <i>Lettres philosophiques</i> · Joan DeJean	979-10-231-2897-0
V11 · III · Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire. Corrections auctoriales ou modifications éditoriales ? Le traitement de <i>L'A. B. C.</i> dans les éditions de Kehl et de Beuchot · Christophe Paillard	979-10-231-2898-7
V11 · IV · Comptes rendus	979-10-231-2899-4

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-753-6

Mise en page : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre) d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

© Sorbonne Université Presses, 2022

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche, Sorbonne Université, 28, rue Serpente, 75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
---------------------------------------	---

I

LA CONSTRUCTION DU PERSONNAGE DU « PATRIARCHE »

Voltaire patriarche ?.....	11
Nicholas Cronk & Olivier Ferret	
Voltaire apôtre. De la parodie au mimétisme*.....	23
José-Michel Moureaux	
L'auteur patriarche : une construction en lettres.....	47
Nicholas Cronk	
Voltaire en majesté : les « lettres véritables » du <i>commentaire historique</i>	61
Christiane Mervaud	
Un patriarche en représentation : le <i>commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de La Henriade</i>	109
Marc Hersant	
« Mes frères » : la constitution de la fraternité voltairienne dans le <i>sermon du rabbin Akib</i>	121
Antonio Gurrado	
Voltaire et le marquis de Florian. le rôle du cercle familial dans l'édification du statut patriarcal de Voltaire.....	135
Christophe Paillard	
De l'hommage à l'éloge : contribution à l'édification du mythe du « patriarche » par Condorcet. l'édition de Kehl et la <i>Vie de Voltaire</i>	153
Linda Gil	
Le patriarche sur les planches du théâtre de la Révolution et de l'Empire.....	167
Barbara Innocenti	
Patriarcat et subconscient voltairien.....	181
Sylvain Menant	

II

CORRESPONDANCE : INÉDITS ET ÉTUDES

	La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman.....	195
	Nicholas Cronk	
	La correspondance de Voltaire dans les collections de la Pierpont Morgan Library : lettres et documents inédits.....	197
	Nicholas Cronk	
	Notes sur deux lettres de Voltaire passées en vente : d17279a et d20759-n1	219
	Nicholas Cronk	
	Un billet inédit de Jean-Louis Wagnière (10 mai [1778 ?]).....	221
	Christophe Paillard	
4	Voltaire bénédictin, ou les aléas de la correspondance.....	225
	Catherine Volpillac-Auger	
	La correspondance de Voltaire et Catherine II : un jeu de rôle littéraire.....	237
	Kelsey Rubin-Detlev	
	“Mio” or “mi”? a Misprint in Besterman’s Editions of Voltaire’s Letters.....	257
	Giovanni Ricci	
	Fédor Golowkin sur les traces de Voltaire : genèse des <i>Lettres diverses recueillies en suisse</i>	265
	Léonard Burnand	

III

VARIA

	Les inflexions du discours historique voltairien sur l'origine dans les années 1760 : le rôle de Rousseau.....	275
	Myrtille Méricam-Bourdet	
	Voltaire et les économistes.....	287
	Patrick Neiertz	
	Sand et Voltaire.....	321
	Éric Francalanza	

Voltaire lexicographe. note sur la néologie, les créations verbales et les mots rares de Voltaire, principalement dans les <i>Questions sur l'encyclopédie</i>	341
Michel Mervaud	
The Mysterious Poem in Letter 20 of the <i>Lettres philosophiques</i>	367
Joan DeJean	
Les « cailloux pétrifiés » de Voltaire.corrections auctoriales ou modifications éditoriales ? le traitement de <i>l'a. b. c.</i> dans les éditions de Kehl et de Beuchot	373
Christophe Paillard	

IV

COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 22. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (II). <i>Avant-propos et chapitres 1-37</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2009, lii + 574 p.....	389
John Iverson	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 39. <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> (III) (Aristote-Certain), Oxford, Voltaire Foundation, 2008, xxx + 626 p.	391
Jean Dagen	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 45A. <i>Œuvres de 1753-1757 [Examen du Testament politique du cardinal Alberoni ; L'Orphelin de la Chine ; Épître de l'auteur, en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, en mars 1755 ; Poème sur le désastre de Lisbonne ; Shorter verse of 1753-1757]</i> , Oxford, Foundation, 2009, xii + 456 p.....	394
Sylvain Menant	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 45C. <i>Paméla ; Mémoires pour servir à la vie de Monsieur de Voltaire, écrits par lui-même</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xxxvi + 468 p.....	397
Florence Magnot-Ogilvy	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 49A. <i>Sermon des cinquante ; Œuvres de 1758-1759 [Précis de l'Écclésiaste ; Précis du Cantique des cantiques ; Lettre sur le Messie ; Réfutation d'un écrit anonyme contre la mémoire de feu Monsieur Joseph Saurin ; Des allégories ; Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne sous le titre de Guerre de Monsieur de Voltaire ; Requête aux magnifiques seigneurs curateurs de l'Académie de Lausanne ; Extraits de plusieurs morceaux de l'éloge funèbre du cordonnier Reinhart par Sa Majesté le roi de Prusse ; Ariste et Acrotal ; Un sauvage et un bachelier ; Entretiens chinois ; Histoire d'un bon bramin]</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xxvi + 506 p.	402
Alain Sandrier	

- Les Œuvres complètes de Voltaire*, t. 63B. *Œuvres de 1767 (II)* [*Les Honnêtetés littéraires ; Lettre de Monsieur de Voltaire à Monsieur Élie de Beaumont ; Lettre sur les panégyriques ; Fragment des instructions pour le prince royal de *** ; Du divorce ; De la liberté de conscience ; Lettre d'un membre du conseil de Zurich, à Monsieur D***, avocat à Besançon ; Lettre d'un avocat au nommé Nonnotte, ex-jésuite ; Lettres à Son Altesse Monseigneur le prince de *** ; Relation de la mort du chevalier de La Barre ; Shorter verse of 1767*], Oxford, Voltaire Foundation, 2008, xx + 636 p.408
 Christophe Cave
- Les Œuvres complètes de Voltaire*, t. 75B. *Fragments sur l'Inde et sur le général Lalli*, Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xviii + 346 p. 415
 Myrtille Méricam-Bourdet
- 6 Voltaire, *Lettres philosophiques*. Édition critique par Olivier Ferret et Antony McKenna, Paris, Éditions Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque du XVIII^e siècle », 2010, 604 p. 418
 Nicholas Cronk
- Voltaire : textes interdits*. Textes choisis et présentés par Laurence Macé, Paris, Éditions Garnier, 2010, 191 p.420
 Nicholas Cronk
- James Hanrahan, *Voltaire and the parlements of France*, SVEC 2009:06, Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xii + 265 p. 421
 Myrtille Méricam-Bourdet
- Jörg Kreuz, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806). Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof*, Ubstadt-Weiher, Verlag regionalkultur, coll. « Mannheimer historische Schriften », 2009, 682 p.422
 Ewa Mayer
- Christophe Paillard, *Voltaire en son château de Ferney*, Paris, Éditions du Patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2010, 64 p.426
 Sylvain Menant

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [7 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercauteren (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, Champion, 2003.
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
k84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau et coll., <i>Voltaire en son temps</i> , 2 ^e éd., Oxford/Paris, Voltaire Foundation/Fayard, 1995, 2 vol.
w75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

III

Varia

LES « CAILLOUX PÉTRIFIÉS » DE VOLTAIRE.
CORRECTIONS AUCTORIALES OU MODIFICATIONS
ÉDITORIALES ? LE TRAITEMENT DE *L'A. B. C.*
DANS LES ÉDITIONS DE KEHL ET DE BEUCHOT

Christophe Paillard

Ferney-Voltaire, LIRE (UMR 5611)

Sortie de presse entre 1785 et 1790, l'édition dite « de Kehl » ou « de Beaumarchais » est la première édition posthume des *Œuvres complètes de Voltaire*¹. Établie sur la base de l'édition dite « encadrée »², la dernière parue du vivant de l'auteur, l'édition de Kehl présente d'indéniables qualités textuelles, ne serait-ce que parce qu'elle s'est appuyée sur une équipe d'éditeurs hors pair, composée notamment de Condorcet, Decroix et Ruault, et parce qu'elle a profité des manuscrits de Voltaire, cédés par Mme Denis aux libraires en octobre 1778³, ainsi que des corrections portées par l'auteur sur plusieurs volumes de l'« encadrée » à la fin de 1777⁴. Aussi l'édition de Kehl a-t-elle joué et continue-t-elle à jouer un rôle déterminant dans notre représentation du corpus. La plupart des leçons qu'elle a établies ont été reprises par l'édition Beuchot des *Œuvres de Voltaire*, sans doute la meilleure de toutes celles qui ont vu le jour au XIX^e siècle, elle-même suivie par l'édition Moland⁵ qui fait autorité avant l'achèvement des *Œuvres complètes de Voltaire* en cours de publication à Oxford. Lorsqu'un éditeur contemporain donne l'édition séparée d'une œuvre de Voltaire, il ne fait souvent que de

1 *Œuvres complètes*, Kehl, 1784-1789 [1790], 70 vol. in-8°, 1^{re} édition [désormais «84»] ; 1784 [1785]-1789 [1790], 70 vol. in-8°, 2^e édition [désormais «85»] ; 1784 [1785]-1789 [1790], 92 vol. in-12 [désormais «12»]. Voir Bengesco, n° 2142, t. IV, p. 105-146.

2 Comme l'avait bien saisi Bengesco, c'est « sur cette même édition [l'encadrée] qu'a été établi le texte de l'édition de Kehl » (Bengesco, t. IV, p. 216).

3 *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France*, 5 et 8 octobre 1778, Londres, Adamson, 1780-1789, 36 vol., t. XII, p. 125 et 127-128.

4 Samuel Taylor, « The definitive text of Voltaire's works: the Leningrad encadrée », *SVEC*, n° 124 (1974), p. 7-133 [désormais, S. Taylor].

5 *Œuvres de Voltaire, avec préfaces, avertissements, notes...*, Paris, 1828-1834, 70 vol. [désormais, Beuchot] et *Œuvres complètes de Voltaire*, Paris, 1877-1883, 50 vol. Voir Bengesco, n° 2163, t. IV, p. 171-186, et n° 2179, p. 196-203.

reprendre, via Moland, le texte de Kehl tel que modifié par Beuchot. Si grande est la dépendance du corpus à l'égard de ces éditions que la recherche doit nécessairement se poser la question de leur fiabilité : les modifications apportées par les éditeurs de Kehl, puis par Beuchot, au texte de l'édition encadrée résultent-elles systématiquement d'une intention auctoriale ou sont-elles parfois le fruit d'une intervention éditoriale que l'auteur n'aurait pas nécessairement approuvée ? En d'autres termes, les éditeurs de Kehl et Beuchot ont-ils modifié la textualité voltairienne ? Poser cette question pourra sembler absurde en ce qui concerne l'édition de Kehl : le problème n'a-t-il pas définitivement été résolu par la recherche ? Celle-ci a depuis longtemps établi la réalité des interpolations de Kehl dans la *Correspondance* et dans les œuvres alphabétiques. Beuchot l'avait remarqué en ce qui concerne le premier point : « Les éditeurs de Kehl n'ont eu quelquefois que des fragments de lettres, d'autres fois de plusieurs lettres ou fragments ils n'ont fait qu'une seule lettre. Ce n'est pas petite besogne que de se bien tirer toujours de là. [...] Le travail sur la *Correspondance* est d'autant plus difficile qu'il est arrivé aux éditeurs de Kehl de ne faire qu'une seule lettre de plusieurs de différentes époques »⁶. *A contrario*, Jeroom Vercruysse a établi qu'ils avaient parfois fait deux lettres d'une seule⁷. Ces éditeurs ont également créé un monstre bibliographique en fusionnant, sous le titre de *Dictionnaire philosophique*, les articles de l'*Encyclopédie*, du *Dictionnaire philosophique* et des *Questions sur l'Encyclopédie*, certains chapitres des *Mélanges* et d'autres textes, de sorte que l'auteur non averti cite parfois un article du *Dictionnaire philosophique* que Voltaire n'a jamais édité comme tel⁸. Ces deux types d'interpolations se laissent cependant comprendre. L'édition de Kehl fut la première à éditer la *Correspondance complète*. Or, les éditeurs se trouvaient confrontés à une série de défis qu'ils relevèrent de leur mieux : manuscrits incomplets, nécessité de préserver la réputation ou les secrets de personnes encore en vie, etc. Quant aux œuvres alphabétiques, ils durent résoudre le problème du réemploi des textes recyclés par Voltaire dans les *Questions sur l'Encyclopédie*. Pour éviter des doublons, ils prirent le parti de créer une œuvre nouvelle. Le problème que nous voudrions poser ici est différent : en prenant l'exemple du dialogue

6 Beuchot à Cayrol, 18 mars [1827] : voir Ch. Paillard, « Que signifie être voltairien au XIX^e siècle ? Beuchot et Cayrol, éditeurs de Voltaire », [désormais Ch. Paillard], *Revue Voltaire*, n° 10 (2010) p. 121-143 (ici p. 137). Cf. Beuchot à Cayrol, 19 octobre 1826 : « Que d'embarras lorsque les éditeurs de deux lettres n'en ont fait qu'une ! » (p. 137).

7 J. Vercruysse, « Les supercheries de l'édition de Kehl : une lettre de Voltaire à Panckoucke dépecée et retrouvée (27 juillet 1768) », dans R. Trousson (dir.), *Thèmes et figures du siècle des Lumières. Mélanges offerts à Roland Mortier*, Genève, Droz, 1980, p. 307-311.

8 Voir B. E. Schwarzbach, « The problem of the Kehl additions to the *Dictionnaire philosophique*: sources, dating and authenticity », *SVEC*, n° 201 (1982), p. 7-66.

philosophique de *L'A. B. C.*, nous nous demanderons dans quelle mesure et pour quelles raisons les éditeurs de Kehl et Beuchot ont modifié un texte établi depuis longtemps. Certaines des corrections qu'ils ont apportées au texte ne sont-elles pas de leur seul fait ?

LA TRADITION TEXTUELLE DE *L'A. B. C.*

La première édition de *L'A. B. C.* (désormais 1768) vit le jour à Genève en 1768 sur les presses de Gabriel Grasset, contrairement à ce que suggèrent le millésime de « 1762 », l'adresse de « Londres » et la mention de l'éditeur « Robert Freeman » figurant sur la page de garde⁹. 1768 ne compte encore que seize « entretiens », dont seul le premier revêt le titre de « dialogue », intitulé repris par toutes les éditions subséquentes. Comme maintes éditions réalisées par G. Grasset, 1768 est relativement fautive : elle comporte de nombreuses coquilles dont vingt sont rectifiées dans l'*Errata* de la page vii. 1768 laisse subsister plusieurs erreurs, dont une dans le « Treizième entretien » (devenu le quatorzième par la suite) où le pronom personnel « elle » est employé pour désigner le « serviteur de Dieu » (le pape : p. 129). Cette erreur sera reprise dans toutes les éditions subséquentes, à l'exception de la seconde émission de Kehl. La distribution des répliques entre les trois protagonistes est fautive ; il arrive fréquemment qu'un d'entre eux se réponde à lui-même... Les éditions subséquentes tenteront de remédier à ces défauts sans jamais parvenir à résoudre ce problème. Dans le « Quinzième entretien » (seizième à partir de 1769), 1768 évoque la « variole » (p. 138), qui deviendra « vérole » dans les éditions parues à partir de 1769, puis la « petite vérole » dans les éditions de Kehl.

Voltaire remit *L'A. B. C.* sur le métier en 1769 dans une édition parue sur les presses de Gabriel Cramer à la suite d'une réédition de *La Raison par alphabet*¹⁰. *L'A. B. C.* occupe le deuxième volume de cette édition (p. 197-343), que nous nommons par commodité 1769. L'auteur apporta une addition de treize paragraphes au « Premier dialogue », dont un passage relatif à *L'Esprit des lois* : « Je cherchais un fil dans ce labyrinthe ; le fil est cassé presque à chaque article ; j'ai été trompé ; j'ai trouvé l'esprit de l'auteur qui en a beaucoup, et rarement l'esprit des lois » (p. 215). Voltaire ajouta surtout un nouvel entretien, le treizième, « Des lois fondamentales », portant le total à dix-sept. Au début de cet entretien, il commit un malencontreux pléonisme en évoquant « des cailloux pétrifiés » (p. 305)... 1769 tente de rectifier les incohérences de la répartition des répliques entre les trois interlocuteurs mais elle en laisse subsister

⁹ Bengesco, n° 1772, t. II, p. 235-237.

¹⁰ Bengesco, t. II, p. 237.

maintes autres. À partir de cette édition s'opposent deux traditions textuelles. La première est dénuée d'intérêt : apparemment inconscientes de l'addition d'un « Dix-septième entretien » dans 1769, les éditions de *L'A. B. C* parues dans *L'Évangile du jour* suivent le fil de 1768. Elles n'ont été ni autorisées ni revues par Voltaire. La seconde tradition dérive de 1769, que l'auteur remaniera par la suite.

Voltaire revit *L'A. B. C.* dans l'édition « encadrée » parue en 1775. Depuis les travaux de J. Vercruysse, on sait qu'il existe deux éditions « encadrées », w75G, parue à Genève sur les presses de G. Cramer en collaboration avec Isaac Bardin et Gabriel Grasset, et la contrefaçon w75X dont J. Vercruysse soupçonnait l'origine lyonnaise¹¹. Ces éditions se distinguent notamment par les ornements des quatre coins de l'encadrement, palmette dans le cas de w75G et fleurette dans celui de w75X. Dominique Varry a depuis lors clairement établi que w75X devait moins être considérée comme une « contrefaçon » de w75G que comme une « édition conjointe », issue de la collaboration du Genevois Cramer avec le libraire lyonnais Geoffroy Regnault ainsi qu'avec un autre atelier de la place lyonnaise¹². En ce qui concerne *L'A. B. C.*, on se trouve bien confronté à deux éditions distinctes. Si *L'A. B. C.* est édité dans le tome 36 de l'une et l'autre édition, la composition et la pagination diffèrent : p. 177-288 (w75G) et p. 176-285 (w75X). Le premier interlocuteur du « Deuxième entretien », « C » dans 1768 et dans 1769, devient « B » dans w75G mais « A » dans w75X. Pour le reste, w75X suit w75G. Voltaire apporte une importante addition dans le « Troisième entretien » (« Les Lapons, les Samoyèdes n'ont jamais tué personne en front de bandière ») et il rectifie la formulation de la loi de Kepler dans le « Dix-septième entretien » en corrigeant, à deux reprises, le « cube » en « racine cube » de la distance. Dans w75G comme dans w75X, le dernier entretien comporte une malencontreuse coquille, absente des autres éditions : l'expression « sept vingt jets » est substituée à la leçon « sept cent vingt jets ».

Voltaire est revenu une ultime fois sur *L'A. B. C.* en portant à la fin de 1777 une série de corrections sur un exemplaire de l'édition encadrée¹³. Il destinait ces corrections au libraire Panckoucke, qui lui avait proposé en 1777 de donner une nouvelle édition de ses *Œuvres complètes*. Une des corrections apporte une véritable amélioration textuelle à *L'A. B. C.* : le « conseil veimique », désigné dans le « Premier dialogue » comme le « petit sénat », devient un « petit sénat d'assassins », formulation plus éloquente. Le « Premier dialogue » présentait le

11 J. Vercruysse, *Les Éditions encadrées des œuvres de Voltaire*, SVEC, n° 168 (1977).

12 D. Varry, « L'édition encadrée des œuvres de Voltaire : une collaboration entre imprimeurs libraires genevois et lyonnais ? », dans F. Bessire et F. Tilkin (dir.), *Voltaire et le livre*, Ferney-Voltaire, CIEDS, 2009, p. 107-116.

13 S. Taylor, p. 122-124.

Nakaz comme un « nouveau Code, le meilleur de tous les Codes » ; Voltaire supprima en 1777 les six derniers mots, peut-être parce qu'il savait que le Nakaz n'avait jamais été vraiment appliqué en Russie et sans doute aussi parce que ses relations avec Catherine II s'étaient relâchées à la fin des années 1770. Les autres corrections sont en revanche incohérentes. Voltaire transforme dans le « Premier dialogue » « A » en « Le Français » et B en « L'Anglais » ; or, si la nationalité de B n'est jamais précisée dans *L'A. B. C.*, A y est constamment dépeint comme un « Anglais »...

LE TRAITEMENT DE *L'A. B. C.* DANS LES ÉDITIONS DE KEHL

Les rédacteurs de Kehl ont publié à trois reprises *L'A. B. C.* dans une section de « Dialogues et entretiens philosophiques » : κ84 (t. 36, p. 213-331), κ85 (*idem*) et κ12 (t. 45, p. 277-365, et t. 46, p. 3-71). κ84 comporte de nombreuses coquilles, dont certaines proviennent des éditions antérieures et dont d'autres sont spécifiques à Kehl : la plupart sont corrigées dans l'*Errata* du soixante-dizième volume. κ85 intègre l'ensemble de ces corrections et elle ne comporte par conséquent aucun *Errata* : elle est textologiquement très supérieure à κ84. κ12 suit κ85. L'édition de *L'A. B. C.* semble avoir été réalisée à la va-vite dans κ84 mais établie avec soin dans κ85, qui comporte cependant une erreur de pagination¹⁴.

Les éditeurs de Kehl suivent le texte de l'édition « encadrée » : ils intègrent l'addition du « Troisième entretien », relative aux « Lapons » et aux « Samoyèdes », ainsi que la correction du « cube » en « racine cube » dans le « Dix-septième entretien ». κ84 reprend malencontreusement la coquille introduite dans le dernier entretien par l'édition encadrée, qu'elle corrige néanmoins dans l'*Errata* : « sept vingt jets » au lieu de « sept cent vingt jets ». Les éditeurs ont-ils suivi w75G ou w75X ? On a vu que le premier interlocuteur du « Deuxième entretien » était « B » dans w75G et « A » dans w75X. Comme cet interlocuteur est « B » dans les éditions de Kehl, on en déduit que les éditeurs suivent w75G, textologiquement supérieure à w75X.

Réelles sont les qualités textuelles de l'édition de Kehl. Les éditeurs corrigèrent les incohérences de la distribution des répliques. κ84 laisse cependant subsister une erreur dans le « Huitième entretien », où A répond à A (p. 273-274). Cette erreur est corrigée dans l'*Errata* de κ84 et dans κ85, qui attribue le second paragraphe de la première réplique de A à C et le troisième paragraphe à B. Dans le « Quatorzième entretien », Voltaire avait usé du syntagme de « serviteur des serviteurs de Dieu » puis de celui de « serviteur

¹⁴ La page 252 est numérotée « 152 ».

de Dieu » pour désigner le pape ; les éditeurs ont harmonisé le texte d'après le premier modèle. Dans le même entretien, toutes les éditions antérieures avaient laissé passer une coquille : l'emploi du pronom personnel « elle » pour désigner le « serviteur de Dieu ». La correction d'« elle » en « il » apparaît dans κ85 et dans l'*Errata* de κ84.

Les éditeurs ont bénéficié des corrections apportées par Voltaire en 1777 à l'édition encadrée. Ils ont intégré l'addition « d'assassins » dans le « petit sénat d'assassins » mais choisi de ne tenir aucun compte de la suppression de l'éloge du Nakaz sans qu'on puisse deviner leurs raisons. Ils ont en revanche parfaitement compris le caractère incohérent des modifications de « A » en « L'Anglais » et de « B » en « Le Français » qu'ils ont décidé, à juste titre, de ne pas retenir.

378

Ils sont en revanche intervenus à trois reprises au moins dans le texte de Voltaire. Si κ84 a laissé passer le pléonasme des « cailloux pétrifiés », elle le corrige dans l'*Errata* en « végétaux pétrifiés », leçon également adoptée par κ85. Cette modification ne semble pas correspondre à une correction auctoriale mais à une rectification purement éditoriale : les éditeurs n'ont pris conscience que tardivement du solécisme.

Les éditeurs de Kehl ont apporté une deuxième modification éditoriale au texte de *L'A. B. C.* Le « Septième entretien » dressait une liste des monarques éclairés en évoquant les « philosophes sur le trône à Berlin, en Suède, en Danemark, en Pologne, en Russie », soit respectivement Frédéric II, Gustave III, Christian VII, Stanislas Poniatowski et Catherine II. Dans les années 1780, Christian VII avait été frappé de démence : il dut être mis sous tutelle. Pour s'adapter à leur lectorat, les éditeurs de Kehl supprimèrent la référence au « Danemark » (p. 274), correction qui ne correspond à aucune intention de l'auteur mais qui fut reprise par Beuchot. Ce texte célèbre est fréquemment cité depuis lors dans la version corrigée par les éditeurs de Kehl.

Les éditeurs procédèrent à une troisième modification qui, là encore, ne semble pas être d'ordre auctorial. La première édition de *L'A. B. C.* évoquait dans le « Seizième entretien » la « variole » qui deviendra la « vérole » dans les éditions subséquentes. Or, cette dernière leçon est ambiguë, pouvant aussi bien désigner la « petite vérole » (*variole*) que la « grande vérole » (*sypphilis*). Les éditeurs de Kehl dissipèrent cette ambiguïté en évoquant la « petite vérole » (p. 317).

LE TRAITEMENT DE *L'A. B. C.* DANS LES ÉDITIONS DE BEUCHOT

Si l'excellence des éditions de Beuchot est le fruit de ses qualités de bibliographe, elle résulte également de son parrainage par Jacques Joseph Marie Decroix, rédacteur du « Voltaire de Kehl », qui lui transmet le relais de son expertise éditoriale. « Voltairien passionné », le vieux Decroix trouva

en Beuchot son héritier spirituel¹⁵. Il lui remit à la fin des années 1810 et au début des années 1820, en plusieurs envois, un volumineux manuscrit intitulé « Supplément à l'*Errata* général » de Kehl¹⁶, que Beuchot exploita à deux reprises, dans l'édition Perroneau des *Ceuvres complètes de Voltaire*¹⁷ puis dans celle qu'il dirigea entre 1828 et 1834. Beuchot édita ainsi deux fois *L'A. B. C.*¹⁸. Comme il fut évincé de l'édition Perroneau « par jugement, mais avec les honneurs de la guerre »¹⁹, celle-ci ne bénéficia que partiellement des additions et corrections de Decroix, qu'il intégra quasiment toutes à sa grande édition.

Problématique est le statut des *addenda* et *corrigenda* de Decroix. Elles relèvent de quatre types. Plusieurs modifications retranscrivent des autographes connus. Si ce premier cas ne concerne pas *L'A. B. C.*, Decroix exploite systématiquement certains des papiers de Wagnière, le secrétaire de Voltaire, sans prendre la peine, dans la plupart des cas, de mentionner sa source ; aussi Beuchot lui attribue-t-il souvent la paternité de corrections dont Wagnière est l'auteur. Le deuxième type correspond aux modifications qui renvoient un écho potentiellement voltairien sans que nous soyons en mesure d'identifier les manuscrits auxquels elles correspondent. Ces deux premiers types pourraient répondre à une intention auctoriale. Les modifications textuelles qu'elles impliquent ne devraient-elles pas dès lors être signalées par les éditeurs contemporains, fût-ce sous la forme de variantes ? Légitime, le troisième type d'intervention est purement éditorial : il rectifie la ponctuation et les coquilles non corrigées dans l'*Errata* de l'édition de Kehl. Le quatrième type – de loin, le plus fréquent – est également éditorial sans se justifier dans la perspective d'une édition critique : *Decroix embellit le texte de Voltaire en suggérant à Beuchot maintes corrections, suppressions et additions*. Ce dernier type pose problème : ces modifications ne pourraient-elles correspondre à d'authentiques autographes qu'on n'a pu localiser ou qui ont été perdus ? Place doit dès lors être réservée au doute : ces corrections pourraient relever du premier ou du deuxième type. Étant donné que les interventions de Decroix sont avérées dans les relations de Longchamp et de Wagnière qu'il a éditées en 1826²⁰, qu'il

15 Voir J. Marchand, « Un voltairien passionné : Jacques Joseph Marie Decroix », *RHLF*, n° 2 (1977), p. 187-205.

16 BnF, n.a.fr. 14301 (voir les feuillets 75r-76r en ce qui concerne *L'A. B. C.*).

17 *Ceuvres complètes de Voltaire*, Paris, 1817-1822, 56 vol. [désormais Perroneau]. Voir Bengesco, n° 2147, t. IV, p. 151-153.

18 Perroneau, t. 28, p. 210-331 ; Beuchot, t. 45, p. 1-135.

19 Beuchot, t. 1, p. xxii.

20 En ce qui concerne le premier de ces secrétaires, voir la mise au point de R. Trousson dans son édition des *Anecdotes sur la vie privée de Monsieur de Voltaire* de Sébastien Longchamp, texte établi par F. S. Eigeldinger, présenté et annoté par R. Trousson, Paris, Champion, 2009. Chez le même éditeur, nous donnerons en 2011 la première édition critique des *Mémoires* de Wagnière, également réécrits par Decroix.

a modifié les notes éditoriales de Kehl, comme nous allons l'établir, et que la tentation de donner au public une édition idéale était courante dans la première moitié du XIX^e siècle, nous pouvons cependant soupçonner que ces modifications textuelles sont dénuées de tout fondement auctorial.

Le « Supplément » à l'*Errata* de Kehl propose trente-neuf corrections relatives à *L'A. B. C.* dont trente-six furent validées par Beuchot. Dix relèvent du troisième type et semblent à ce titre parfaitement légitimes : sept correspondent à des modifications de la ponctuation et trois à la rectification de coquilles non corrigées dans l'*Errata*. Certaines autres pourraient relever du deuxième type, celui d'une intervention revêtant un caractère potentiellement voltairien. Dans le « Premier dialogue », Voltaire affirmait de *L'Esprit des lois* de Montesquieu : « Je cherchais un fil dans ce labyrinthe ; le fil est cassé presque à chaque article ; j'ai été trompé ; j'ai trouvé l'esprit de l'auteur qui en a beaucoup, et rarement l'esprit des lois ». Beuchot corrige comme suit : « Je cherchais un guide dans un chemin difficile ; j'ai trouvé un compagnon de voyage qui n'était guère mieux instruit que moi ; j'ai trouvé l'esprit de l'auteur », etc. Beuchot indique avoir apporté cette correction à *L'A. B. C.* dès « 1818 », dans l'édition Perroneau, sur la base d'un « *Errata* manuscrit de feu Decroix »²¹. Il est certain que Decroix disposait de nombreux autographes. Tant qu'on n'aura pas localisé un manuscrit certifiant l'origine voltairienne de cette correction, on se gardera cependant de la considérer comme canonique, d'autant qu'elle s'accorde mal avec le texte de *L'A. B. C.*²². Dans toutes les éditions depuis 1768, Voltaire écrit de même que *L'Esprit des lois* « fait souhaiter qu'un si beau génie [Montesquieu] eût toujours plus cherché à instruire qu'à étonner ». Dans ses deux éditions de *L'A. B. C.*, Beuchot remplace le dernier mot par le verbe « surprendre » sur la base de l'*Errata* de Decroix²³. Ces deux interventions pourraient aussi bien participer du deuxième type d'*addenda* et *corrigenda* que relever du quatrième.

La plupart des autres interventions répondent au souci qu'avait Decroix d'*embellir* le texte voltairien. Il précise le sens d'une formule lorsque celle-ci est vague ou imparfaitement exprimée. On serait presque enclin à approuver ces modifications que Voltaire aurait sans doute validées si on les lui avait soumises. Là où il évoquait, dans le « Troisième entretien », le fait de « manger de l'arbre de la science », Decroix corrige comme suit : « manger le fruit de l'arbre de la science »²⁴. Le « Seizième entretien » opposait les animaux qui « se tuent avec acharnement

21 Perroneau, t. 28, p. 224 ; Beuchot, t. 45, p. 17, n. 1. Voir le « Supplément à l'*Errata* », f. 75v.

22 Dans le « Premier dialogue », peu avant le texte corrigé, Voltaire écrit de *L'Esprit des lois* : « Je suis fâché que ce livre soit un labyrinthe sans fil, et qu'il n'y ait aucune méthode ». Le thème du « labyrinthe » sans issue est donc structurant.

23 Beuchot, t. 45, p. 17.

24 Beuchot, t. 45, p. 39.

les uns les autres pour se nourrir » aux hommes qui « se tuent beaucoup plus furieusement encore sans seulement avoir l'idée de manger ». Decroix ajoute le pronom réfléchi « se » avant ce dernier verbe²⁵, heureuse correction d'un *lapsus calami* qui semble conforme à l'intention textuelle de l'auteur.

La pertinence des autres interventions peut être questionnée. Puriste dans l'âme, Decroix s'autorisa à toiletter le style de Voltaire... Le « Premier dialogue » affirmait que « La France n'avait alors ni la Lorraine, ni l'Alsace, ni la Franche-Comté, ni le Roussillon, ni l'Artois, ni le Cambrésis, ni une partie de la Flandre ». L'*Errata* manuscrit de Decroix ordonne : « enlevez tous les ni », ce que fit Beuchot : « La France n'avait point en ce temps la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, le Roussillon, l'Artois, le Cambrésis, la moitié de la Flandre »²⁶. On pourrait multiplier les exemples similaires, dont nous ne retiendrons que les deux plus sublimes. Dans le « Premier dialogue » de *L'A. B. C.*, Voltaire affirme de Montesquieu qu'« il amuse plus qu'il n'éclaire ». Decroix corrige : « il brille plus qu'il n'éclaire »²⁷, correction lumineuse qui semble néanmoins dénuée de tout fondement auctorial. Conscient du caractère purement éditorial de la correction kehlienne du pléonasma des « cailloux pétrifiés » en « végétaux pétrifiés », Decroix la modifie comme suit : « fragments de substances animales ou végétales pétrifiées »²⁸. Si cette magnifique et élégante leçon a été reprise par Beuchot, puis par Moland et par Raymond Naves dans son édition des *Dialogues et anecdotes philosophiques*, elle ne semble, jusqu'à preuve du contraire, issue d'aucun manuscrit voltairien...

En certains cas, les interventions stylistiques de Decroix établissent un texte inférieur à l'original. *L'A. B. C.* en présente au moins deux exemples. Le « Premier dialogue » critiquait *L'Esprit des lois* de Montesquieu : « Il est singulier, qu'un homme qui écrit sur les lois, dise dans sa préface, "qu'on ne trouvera point de saillies dans son ouvrage" ; et il est encore plus étrange que son livre soit un recueil de saillies ». Decroix corrige les trois premiers mots comme suit : « je suis encore plus étonné qu'un... »²⁹, sans réaliser qu'il introduit une malencontreuse répétition de l'adverbe de gradation et qu'il rompt le parallélisme de l'expression. Le même entretien affirmait que « tout ce qui n'est ni moine, ni financier, ni ministre, ni aspirant à l'être a été charmé par Montesquieu ». Faut-il suivre Decroix et préférer « employé dans le ministère » au terme de « ministre »³⁰, qui s'inscrivait heureusement dans une gradation de dignités ?

25 Beuchot, t. 45, p. 117.

26 Beuchot, t. 45, p. 7.

27 Beuchot, t. 45, p. 17.

28 Beuchot, t. 45, p. 103.

29 Beuchot, t. 45, p. 6.

30 Beuchot, t. 45, p. 6.

D'autres interventions répondent au souci qu'avait ce « voltairien passionné » de faciliter la tâche du lecteur en apportant des précisions ou en adoptant une formulation plus conforme à la vérité. Quand Voltaire évoque les montagnes « Saron », Decroix interpole la précision : « dont les branches couvrent l'Asie »³¹ pour expliciter ce toponyme. Là où Voltaire évoquait le « dénombrement des feux exactement donné en 1751 », il interpole l'adverbe « assez »³² pour relativiser l'exactitude de ce recensement. Quand Voltaire écrivait qu'« il a plu à nos auteurs d'appeler *despotiques* les souverains de l'Asie et de l'Afrique », il substitue le substantif de « despotes » à l'adjectif « despotiques »³³. Et pour mieux marteler le propos de son auteur, qui prétendait que l'empereur de Chine ne gouverne pas son pays par « une volonté arbitraire », Decroix estime judicieux d'ajouter l'adjectif « seule » avant le substantif de « volonté »³⁴. Il serait fastidieux de recenser les autres exemples tant ils sont nombreux : l'édition de *L'A. B. C.* donnée par Beuchot est très éloignée de celle établie par Kehl.

382

Ces modifications éditoriales ne sont pas sans incidence sur notre compréhension du corpus. Decroix a profondément altéré les textualités kehlienne et voltairienne. Nous citons souvent les notes des « éditeurs de Kehl » telles que Beuchot, repris par Moland, les a éditées. C'est oublier que la conception que Beuchot se faisait de ces notes est éloignée de la vérité : *il reproduit les notes de Kehl non telles qu'elles apparaissent dans cet imprimé mais telles qu'elles sont modifiées par le supplément manuscrit donné par Decroix à l'Errata de Kehl. L'A. B. C. en fournit deux exemples. Consacré aux institutions britanniques, le « Quinzième entretien » s'achève sur le conseil donné par Voltaire aux Anglais : « arrangez-vous avec vos colonies, et que la mère et les filles ne se battent pas »*³⁵. Si l'édition de Kehl n'ajoute aucune note à cette phrase, Beuchot reproduit en ce lieu une prétendue note de « Kehl » qui est l'œuvre de Decroix : « Ce conseil était donné par M. de Voltaire en 1768. Les Anglais, plusieurs années après, ont pu juger combien son avis était sage »³⁶. Dans la note que les éditeurs de Kehl établirent pour justifier le traitement philosophique de l'esclavage par Voltaire dans l'entretien intitulé « Des Serfs de corps », où « A » fait presque l'éloge de cette institution, Decroix interpole une phrase éditée par Beuchot : « C'est un Anglais qu'il [Voltaire] fait parler »³⁷...

31 Beuchot, t. 45, p. 8.

32 Beuchot, t. 45, p. 7.

33 Beuchot, t. 45, p. 20.

34 Beuchot, t. 45, p. 21.

35 «84, t. 36, p. 315.

36 Beuchot, t. 45, p. 116, n. 1.

37 Beuchot, t. 45, p. 70, n. 1.

Decroix et Beuchot vont jusqu'à modifier les notes de Voltaire par souci d'exactitude philologique. Le « Premier dialogue » de *L'A. B. C.* affirme constamment que Montesquieu « dit, d'après Pufendorf, que du temps du roi Charles IX il y avait vingt millions d'hommes en France » avant d'ajouter, en note : « On va même jusqu'à supposer vingt-neuf millions »³⁸. Suivi par Beuchot, Decroix supprime cette note et modifie en conséquence le texte : il « dit, d'après Pufendorf, que, du temps du roi Charles IX il y avait vingt millions d'hommes en France. Pufendorf va même jusqu'à vingt-neuf millions »³⁹.

Beuchot a également modifié la textualité voltairienne sans suivre les indications de Decroix : certaines de ses corrections ne figurent pas dans le « Supplément » à l'*Errata*. Dans le « Premier entretien », Voltaire cite Montesquieu : « J'ai ouï souvent déplorer, dit-il, l'aveuglement du conseil de François I^{er}, qui rebuta Christophe Colomb, qui lui proposait les Indes »⁴⁰. Beuchot corrige comme suit : « J'ai ouï plusieurs fois déplorer »⁴¹, etc. Voltaire avait amélioré le texte de Montesquieu qui écrit « plusieurs fois » au lieu de « souvent »⁴². Ici, Beuchot rend le texte de Voltaire conforme à celui de *L'Esprit des lois*. La nature purement éditoriale de cette correction semble d'autant plus avérée que Beuchot n'en avait pas fait état dans sa première édition de *L'A. B. C.*⁴³.

Les éditeurs de Kehl n'avaient pas pris conscience d'une répartition fautive des répliques au début du « Sixième entretien ». Dans toutes ces éditions, « B » ouvre le dialogue en faisant l'éloge de la république ; il est chaleureusement approuvé par « C » (« Cela est clair [...]. Je veux garder mes yeux, je m'imagine qu'on en crève un dans l'État aristocratique, et deux dans l'État monarchique »). A lui répond : « Vous parlez comme un citoyen de la Nord-Hollande, et je vous le pardonne ». « C » reprend aussitôt la parole pour faire l'éloge de l'aristocratie et pour dénoncer la démocratie, alors qu'il venait d'approuver celle-ci et de condamner celle-là. Le texte de Voltaire se trouve ici grevé d'une contradiction qui échappa à tous ses éditeurs. Dans sa première édition de *L'A. B. C.*, Beuchot avait établi un texte fautif : les deux premiers interlocuteurs du « Sixième entretien » sont « B » et... « B ». Dans sa seconde édition, il remédia à l'ensemble de ces imperfections en attribuant les deux premiers propos distingués par

38 1884, t. 36, p. 217.

39 Beuchot, t. 45, p. 7.

40 1884, t. 36, p. 222.

41 Beuchot, t. 45, p. 12.

42 Montesquieu, *De l'Esprit des Loix*, livre XXI, chap. 22, éd. R. Derathé, Paris, Garnier, 1973, 2 vol., t. II, p. 64. Cette formulation apparaissait déjà dans le manuscrit : voir Montesquieu, *De l'esprit des loix. Manuscrits*, éd. C. Volpilhac-Augier, 2 vol., *Œuvres complètes de Montesquieu*, Oxford/Naples, Voltaire Foundation/Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, t. IV, p. 569.

43 Perroneau, t. 28, p. 220.

Voltaire au seul « B »⁴⁴. Éléante, cette correction a pour inconvénient de transformer « B » en républicain hollandais, ce qu'il n'était pas sous la plume de l'auteur. Faute d'un texte correctement établi, les commentateurs depuis Beuchot considèrent « B » comme étant Hollandais⁴⁵... Cet exemple prouve combien les interventions éditoriales peuvent influencer l'interprétation d'une œuvre : point de notes ni de commentaire pertinents sans un texte correctement établi.

384

Dans un monde idéal, les éditions de Kehl, de Beuchot et de Moland correspondraient à l'édition encadrée enrichie des seules additions, corrections et modifications de Voltaire, qui peuvent être réduites à trois sources : ses œuvres parues après l'« encadrée » entre 1775 et 1778, les corrections de la fin de 1777 et les manuscrits permettant d'enrichir son corpus, de signaler une variante ou de rectifier une leçon fautive. Les interventions des éditeurs se borneraient à rectifier les coquilles des éditions antérieures. L'exemple du traitement de *LA. B. C.* établit que la réalité éditoriale est bien éloignée de cet idéal. Il justifie le jugement de Bengesco qui remarquait de l'édition de Kehl qu'« il est certain [...] que beaucoup de corrections » qui y apparaissent « proviennent aussi du fait des éditeurs eux-mêmes »⁴⁶, et pas seulement de l'auteur. Malgré leurs réelles qualités, les éditions de Kehl et celle qu'on serait enclin à nommer l'édition de Beuchot-Decroix ne sont pas « critiques » au sens où nous entendons ce concept aujourd'hui. Elles intègrent maintes modifications qui répondent au souci qu'avaient ces éditeurs de donner une « édition idéale », seule digne à leurs yeux de l'auteur qu'ils vénéraient. À leur décharge, on invoquera les pratiques éditoriales du XIX^e siècle, fort éloignées de nos exigences scientifiques, ainsi que le fait que Voltaire fut « négligé dans ses impressions » comme le constatait Beuchot : « Les mauvaises leçons font le désespoir des éditeurs ; et aucun texte n'en est plus infesté que celui de Voltaire »⁴⁷. Les incohérences de *LA. B. C.* confirment ce jugement et justifient, dans une certaine mesure, ces interventions éditoriales. Kehl, Decroix et Beuchot tentèrent de rectifier le pléonasm des « cailloux pétrifiés », qui avait échappé aux relectures de Voltaire et de tous ses éditeurs, ainsi que les contradictions dans la répartition des répliques entre les trois protagonistes. Leurs interventions ont établi un texte plus beau que l'original : quel lecteur ne préférerait la leçon des « fragments de substances

44 Perroneau, t. 28, p. 259-260 ; Beuchot, t. 45, p. 56.

45 Voir les notices « A. B. C. » de R. Mortier dans le *Dictionnaire général de Voltaire* (p. 1-3 ; ici p. 1) et de S. Pujol dans *l'Inventaire Voltaire* (p. 13-14 ; ici p. 13) où B est qualifié de « républicain démocrate hollandais » ou de « républicain hollandais ».

46 Bengesco, t. IV, p. 216.

47 Beuchot à Cayrol, 4 mai [1832] et 19 octobre 1826, Ch. Paillard, p. 136.

animales ou végétales pétrifiées » aux barbares « cailloux pétrifiés » ? La première source des modifications éditoriales tient donc aux incohérences textuelles de l'auteur. Une deuxième source est liée au désir des éditeurs de s'accommoder à leur lectorat, comme le prouve la suppression de l'allusion au roi du Danemark devenu fou à lier dans les années 1780. Il n'est pas d'exemple dans *L'A. B. C.* de modification éditoriale destinée à tempérer les ardeurs du texte de Voltaire, mais on sait que les éditeurs de Kehl eurent fréquemment recours à cette pratique⁴⁸. Le traitement éditorial de *L'A. B. C.* justifie le projet des *Œuvres complètes de Voltaire* en cours de publication⁴⁹. Le corpus voltairien ne peut s'en tenir à l'édition Moland dans la mesure où celle-ci, héritière de Kehl, de Decroix et de Beuchot, ne saurait être considérée comme l'œuvre du seul Voltaire.

48 Voir, par exemple, les *Dialogues d'Évhémère*, OCV, t. 80c (2009), p. 129, variante de la ligne 19. Les éditeurs recoururent de même à des « points » de suspension pour masquer les « endroits scabreux, et même un peu dégoûtants » de *La Pucelle*, selon l'expression de Decroix (BnF, n.a.fr. 25135, f. 4).

49 Sans doute faudrait-il cependant ne pas arrêter la colligation des variantes aux éditions de Kehl dans la mesure où certaines des modifications ultérieurement apportées par Decroix et Beuchot pourraient correspondre au premier et au deuxième types décrits ci-dessus, p. 379.

